

Propositions textométriques pour la traduction.

Application au concept *DELICACY* issu de la linguistique systémique fonctionnelle

Marion Bendinelli

ELLIADD/DTEPS + Université de Franche-Comté – France

Abstract

The paper suggests to use textometry tools and methods to investigate texts and accompany translators with three tasks: define concepts; seize their semantic reach and wording in lexicogrammatical items; look for the potential translations of these items. Going through collocations, cooccurrence networks and repeated segments extracted from a English and French comparable corpus, we aim at providing a lexicographic definition as well as a phraseological analysis of one of Michael A.K. Halliday's concept, *DELICACY*, which is fundamental to the systemic functional linguistics framework.

Résumé

Cet article propose de mettre la méthode d'exploration textométrique au profit de la traduction, pour la saisie de concepts, de leur(s) réalisation(s) lexicogrammaticale(s) et/ou pour la recherche de traductions éventuelles à ces réalisations. Ce travail envisage ainsi relevés de concordances, de cooccurrents et de segments répétés, dans une perspective lexicographique et phraséologique. L'application porte sur l'étude d'un corpus comparable anglais et français, au sein duquel est envisagé le concept *DELICACY* issu de la linguistique systémique fonctionnelle, cadre théorique fondé par Michael A.K. Halliday.

Key words : Textometry - Lexicography - Translation studies - Comparable corpus - Systemic Functional Linguistics - Delicacy

Préambule

Le présent travail, qui propose l'exploration textométrique d'un corpus bilingue (anglais-français) comparable à des fins de traduction, s'inscrit dans le cadre d'un projet commencé en 2015 autour de la production scientifique de Michael Alexander Kirkwood Halliday, élève de John Rupert Firth et fondateur de la *Systemic Functional Linguistics* (désormais M.A.K. Halliday, J.R. Firth et SFL). Ce modèle théorique, fortement diffusé dans les pays anglo-saxons et sur le continent asiatique, fédère une large communauté de chercheur-e-s autour de questions ayant trait à la description des langues (notamment aux niveaux phonologique et syntaxique) ou des discours (scientifique et presse écrite), à l'enseignement des langues et à la traduction. La SFL sert également de socle à la *Critical Discourse Analysis* où elle est abondamment citée par Norman Fairclough par exemple. Devant ce constat, nous avons souhaité nous intéresser de plus près à la SFL, en traduisant en français quelques-uns de ses articles fondateurs.

1. Identification d'un problème de traduction

Pour la SFL, un système linguistique est un ensemble de réseaux interconnectés et souvent emboîtés, activés dans et par l'acte d'énonciation ; ces systèmes multiples rendent compte du fait que toute production sémiotique est co-construite, le sujet parlant s'adaptant à

l'environnement (situationnel, interpersonnel et textuel) dans lequel prend place sa production. Ces réseaux sont structurés de manière analogue : depuis une macro-catégorie de type sémantique s'enchaîne un ensemble d'alternatives permettant de spécifier toujours plus la signification du message en cours d'élaboration, jusqu'à aboutir aux items lexicaux effectivement sélectionnés et réalisés en une structure syntaxique donnée. La SFL est une lexicogrammaire : les composantes lexicale et grammaticale d'une langue, qu'une certaine tradition descriptive et explicative peut opposer ou hiérarchiser, ne sont en effet pas envisagées indépendamment l'une de l'autre ; en outre, elle repose sur quelques concepts clés parmi lesquels *RANK*¹, *EXPONENCE* et *DELICACY*. Partons de la citation suivante, extraite de l'article « On the ineffability of grammatical categories » de M.A.K. Halliday :

To define a linguistic term by encoding is relatively simple: one hops along the realizational chain of grammatical categories until reaching some form of output. Defining a noun in this way would involve, altogether, three steps: (1) a move in rank — a noun inflects for case; (2) a move in delicacy — case is nominative, genitive, dative or accusative; (3) a move in exponence — the accusative case ends in -n. (2002 : 292-293)

RANK désigne les niveaux d'analyse distinguant les unités linguistiques (phrase, proposition, mot, morphème...). *EXPONENCE* est emprunté à J.R. Firth (bien que dans une acception qui s'en éloigne sensiblement) et a été traduit par « exposant » dans l'article de Franck Robert Palmer « Ordre et Séquence » (1974) : cette notion rend compte de la réalisation de traits sémantiques reportés sur plusieurs items d'un syntagme, à la manière des exposants mathématiques. En ce sens, pour M.A.K. Halliday, l'exposant *is both instantiation and realization* (2002 : 352) - le terme de « réalisation » remplaçant d'ailleurs celui d'« exposant » à partir des années 1990. Concernant *DELICACY*, Alice Caffarel propose de le traduire par « finesse » reprenant ici la définition que Christian Matthias Ingmar Martin Matthiessen propose dans ses ouvrages de 1995 et 2010 :

Delicacy. Fr: Finesse. Gamme qui va du général au spécifique. Dans un réseau de systèmes, la 'finesse' correspond à l'agencement des systèmes de la gauche vers la droite au moyen de conditions d'entrée (*entry conditions*). (2006 : 200)

La définition-traduction de *DELICACY* fait directement écho à une paraphrase employée par M.A.K. Halliday dans son manuel d'introduction à la SFL, que cite A. Caffarel :

(...) *however many distinctions we introduced (...), up to whatever degree of fineness or 'delicacy', we would always be able to recognize some more.* (nous soulignons² - 1994: xiii in Caffarel, 2006 : 1)

L'éditeur du linguiste, Jonathan Webster, semble également paraphraser *DELICACY* par *depth of detail* (2002 : 10), soit « profondeur, degré de détail ». « Finesse » traduirait ainsi le concept de manière adéquate : d'une part, tous deux renvoient à un espace graduel sur lequel on se déplace du plus général/large au plus précis/fin (et inversement) ; d'autre part, une représentation mentale similaire est activée, celle d'un volume très réduit, à l'apparence effilée ou dont les éléments le composant sont minces et rapprochés (CNRTL [en ligne]). Reprenant l'exemple introduit plus haut, le nœud Cas ouvre plusieurs alternatives - le nominatif, le génitif, le datif ou l'accusatif - qui constituent des entrées fines et fortement unies au sein du système verbal.

¹ Nous distinguons le concept, noté en PETITES MAJUSCULES, de l'occurrence, notée en minuscules ; l'*italique* est réservé aux termes en anglais ; les traductions et occurrences en français sont notées entre guillemets « ».

² Sauf mention explicite, l'usage du gras dans les exemples issus des sous-corpus est nôtre.

Pour autant, et bien que les publications en français traitant de la SFL et/ou de son application soient rares, il apparaît que cette traduction soit loin de faire l'unanimité (contrairement à celle de *RANG* et *EXPOSANT/RÉALISATION*), aucune occurrence de « fin », « fine » ou « finesse » n'ayant été rencontrée avec ce sens ni chez David Banks, premier et principal représentant de la SFL en France, auteur en 2005 de l'unique ouvrage d'introduction de la SFL à la communauté francophone, ni dans l'ouvrage collectif publié en 2009 que ce dernier a co-dirigé avec Simon Eason et Janet Ormrod.

Forte de ce constat, nous faisons la double hypothèse que « finesse » ne permet pas de rendre compte de manière satisfaisante de *DELICACY* et que les SFListes francophones lui préfèrent d'autres moyens lexicogrammaticaux. Pour explorer ces deux pistes, la constitution d'un corpus bilingue est nécessaire ; son exploration permettra dans un premier temps de mieux saisir le concept *DELICACY* chez M.A.K. Halliday et de contraster ces observations avec l'utilisation qu'en fait A. Caffarel : la démarche consiste donc à identifier la manière dont le concept est lexicalisé par les deux linguistes. Ce faisant, nous espérons déterminer si A. Caffarel s'inscrit ou non dans la tradition hallidayenne. Dans un second temps, nous projeterons ces observations sur le corpus de SFL français : la démarche est ici inversée, partant des items lexicaux pour remonter vers le concept les subsumant. Autrement dit, notre travail croise perspectives onomasiologique et sémasiologique. Pour ce faire, nous nous appuyons sur les possibilités d'exploration multi-niveaux que permet la textométrie, méthode d'analyse de données textuelles assistée par ordinateur. Notre objectif est ainsi de proposer 1) aux chercheur-e-s intéressé-e-s par la linguistique systémique fonctionnelle hallidayenne : des éléments d'ordre théorique au moyen de cette méthode outillée ; 2) aux traducteur-ice-s et traductologues : des éléments d'ordre méthodologique alimentant leurs réflexion et pratique.

2. Corpus bilingue comparable de SFL et premières observations

La conduite de ce travail requiert la constitution d'un corpus bilingue anglais-français, comparable (Habert, Nazarenko et Salem, 1997), représentatif des textes présentant le cadre théorique de la SFL mais aussi les analyses qui l'appliquent. A cet effet, nous avons réuni quatre ouvrages (cf. synthèse en tableau 1) : deux volumes publiés par Jonathan Webster en 2002 et 2003, *On Grammar* et *On Language and Linguistics*, rééditions de trente-quatre articles écrits par M.A.K. Halliday entre 1957 et 1998, témoins de la formalisation et de l'exploration minutieuses qu'il fait des systèmes linguistiques, l'anglais essentiellement : ils forment le sous-corpus HLD ; l'ouvrage d'A. Caffarel (sous-corpus CFR), *A Systemic Functional Grammar of French*, synthèse des postulats de la SFL appliqués à l'analyse de la langue française. Ces trois ouvrages sont rédigés en anglais. Le quatrième ouvrage est celui de D. Banks, *Introduction à la linguistique systémique fonctionnelle de l'anglais*, synthèse en français du modèle théorique appliqué à l'étude de l'anglais, constituant le sous-corpus BKS.

Tableau 1. Synthèse des caractéristiques du corpus SFL bilingue comparable

		Sous-corpus HLD	Sous-corpus CFR	Sous-corpus BKS
Présentation théorique		✓	✓	✓
Applications		✓	✓	✓
Rédaction en	anglais	✓	✓	
	français			✓
Application à	anglais	✓ (essentiellement)		✓
	français		✓	

Acquis sous un format papier, les quatre ouvrages ont été numérisés de sorte à pouvoir en disposer de manière pérenne d'une part, et à permettre une exploration outillée d'autre part.

Ces données ont été nettoyées des erreurs générées par l'océrisation et intégralement annotées dans le respect des recommandations dictées par la communauté formant la *Text Encoding Initiative* ; l'annotation permet de documenter les données textuelles : nous avons fait le choix de conserver la structure des ouvrages originaux (année, titre, section, chapitre) et d'informer la nature ou fonction des données (corps de texte, exemple, types d'illustration). On aboutit ainsi à un corpus de 416 149 formes graphiques (HLD : 354 962 ; CFR : 40 892 ; BKS : 20 295) ; compte tenu de l'absence d'autres ouvrages théoriques rédigés uniquement en français ou à visée applicative centrés sur la langue française, nous ne pouvons compenser le fort déséquilibre de taille entre les sous-corpus anglais (HLD et CFR) et le sous-corpus français (BKS). Ce déséquilibre n'est cependant pas déterminant pour la poursuite de l'étude du fait que les analyses statistiques seront effectuées au sein de chacun d'entre eux. En effet, nous allons relever au sein de HLD et CFR, au moyen des plateformes logicielles TXM et Hyperbase, les co-textes d'emploi et cooccurrents des diverses réalisations morphologiques de *DELICACY*, (*delicacy*, *delicate*, *delicately* - sans distinction de casse). Le choix de TXM s'est fait en raison de sa capacité à importer le corpus textuel sous format XML et des fonctions proposées, fonctions documentaires (édition de concordanciers et de listes d'occurrences ou segments, retour au plein texte) et statistiques (calculs des cooccurrents, des spécificités) pour lesquelles Hyperbase sera utilisé de manière complémentaire. Les profils lexicaux serviront ensuite à l'exploration du sous-corpus BKS pour l'étude de la mise en mots du concept en français.

Un premier constat s'impose : le concept *DELICACY*, présenté comme central dans le modèle théorique, est peu, voire très peu, utilisé dans les deux sous-corpus anglais, 164 apparitions dans HLD (soit une fréquence d'emploi de 4,6 pour 10 000 formes), et 17 dans CFR (soit 3 pour 10 000 formes). En nous penchant sur les diverses réalisations morphologiques de *DELICACY*, nous observons que M.A.K. Halliday utilise 111 fois le substantif *delicacy*, 48 fois l'adjectif *delicate* et 3 fois l'adverbe *delicately* ; un tel profil s'oppose à celui observé chez A. Caffarel qui a recours à *delicacy* 6 fois et *delicate* 11 fois. La linguiste opte ainsi pour une lexicalisation du concept sous sa forme adjectivale *delicate* tandis que le ratio substantif/adjectif semble plus généralement équilibré à l'échelle du sous-corpus, où les substantifs et adjectifs représentent respectivement 18,6% et 19% des formes graphiques. Une telle observation ne se confirme pas pour le sous-corpus HLD : le ratio substantif/adjectif global est de l'ordre d'un peu plus de 2:1, ce qui correspond au ratio entre *delicacy* et *delicate*. Cette première observation laisse envisager le fait que la lexicalisation du concept *DELICACY*, voire son emploi, par A. Caffarel se distingue de ce qui sera constaté dans les publications de M.A.K. Halliday.

En quoi la prégnance de *delicate* chez CFR est-elle représentative de l'orientation théorique adoptée par l'auteure ? Cette orientation recouvre-t-elle celle présentée dans HLD ? Peut-elle éclairer le choix de « fin », « fine », « finesse » pour rendre compte en français du concept ? C'est pour répondre à ces questions que nous approfondissons l'exploration textométrique des contextes d'emploi de *delicacy* et *delicate* dans les deux sous-corpus anglais.

3. DELICACY : essai de définition par explorations textométriques

3.1. Exploration des environnements immédiats

Une première étape de l'exploration consiste à identifier les environnements co-textuels dans lesquels apparaissent *delicacy* et ses variantes morphologiques. Pour ce faire, nous dépouillons les résultats du concordancier, liste de ses voisins situés immédiatement à sa gauche et à sa droite.

Delicacy réunit d'une part les caractéristiques linguistiques du concept : employé avec l'article zéro (et à six reprises entre guillemets), le lexème devient une étiquette, considérée « hors discours, avec ses propriétés sémantiques, comme une substance qui intègre la totalité de ses actualisations » (Charaudeau, 1992 : 180) ; il renvoie ainsi à « la notion générale dénotée par le nom » (Riegel, Pellat et Rioul, 1994 : 313).

HLD 1. Systemic theory retains the concepts of 'rank', 'realization', and 'delicacy' from scale and category grammar (...); 'delicacy' is variable paradigmatic focus, with ordering from more general to more delicate (...).

HLD 2. [B]ut if the grammar specifies not only relevant systems but also their interrelations with one another, in particular their hierarchization on what I have called elsewhere (Halliday 1961: 272; 1964: 18) the "scale of delicacy", then partial ordering is introduced.

Employé avec détermination, c'est la manifestation du concept, sa concrétisation qui est signifiée. Celle-ci a pour caractéristique d'être réalisée dans plus d'un tiers des occurrences de *delicacy* au moyen d'expressions de quantification (adjectif indéfini, adjectif qualificatif ou participe passé, verbe à particule, constructions comparative ou superlative) : *some, maximal, increased, far (in), further (in), greater, more, the most, the least*.

CAF 1. This section has explored the AGENCY system in **some** delicacy.

CAF 2. These categories are further exemplified below, along with some of their **more** delicate subcategories.

HLD 3. By **increase in** delicacy, the primary class is broken down into secondary classes of the same rank.

HLD 4. For example in the "warning" network, [w]e did not **go very far in** delicacy, [but] in a more detailed study it would be possible (...).

HLD 5. One could perhaps specify that where two utterance tokens have potentially (with **maximal** delicacy) different formal descriptions (...).

HLD 6. (the figure becomes less meaningful as we move into systems of **greater** delicacy, because the entry condition of the choice becomes too restrictive).

Un autre voisinage paraît prégnant dans l'environnement de *delicacy* : il s'agit des expansions du nom NOM+prép+*delicacy*, {*the / a*} {*adj*} {*degree | degrees | scale | limit | step | steps | ordering*} {*of / in*}³. Ce voisinage sous-tend une représentation graduée du concept qui fait écho à celle de quantification relevée précédemment.

CAF 3. [T]he description takes successive steps down the exponence scale, changing rank where necessary, until (at **the degree of** delicacy chosen) it is brought unavoidably face to face with the formal item.

HLD 7. But the very fact that we can recognize primary and secondary structures - that there is a **scale of** delicacy at all - shows that the nature of language is not to operate with relations of "always this and never that".

La conjugaison de ces deux voisinages mène à concevoir *DELICACY* comme un continuum comprenant deux pôles⁴. Ce continuum a pour particularité d'être intrinsèquement ordonné par effets de zoom progressif entre un pôle général (et/ou primaire) et des échelons successifs

³ Les accolades {} signifient que les items regroupés en leur sein sont de même nature grammaticale au sein du segment ; la barre verticale | signifie que plusieurs items peuvent alterner au sein du segment.

⁴ La finitude du continuum est exprimée par *point of origin, limit* ou *endpoint* ; l'entrée en un nœud donné est nommée *point of entry*.

(secondaires), assurant ainsi une progression le long dudit continuum. Ce parcours se nomme *cline* en anglais, terme que l'on retrouve à trois reprises dans le co-texte de *DELICACY*.

HLD 8. The scale of delicacy is introduced to account for what Hockett calls "deep grammar" (...). It is worth insisting, however, that delicacy **is a cline**; and that a secondary statement (...) yields a further set of categories and relations.

HLD 9. The reason people write "grammars" on the one hand and 'dictionaries' on the other is that options at the most general (least delicate) **end of the cline** are best illuminated by one set of techniques while options at the most delicate (least general) end are best illuminated by a different set of techniques.

C'est là un postulat théorique fondamental pour la SFL - la représentation d'un système linguistique, de ses niveaux et unités sous la forme de continuums ordonnés ; une telle représentation permet également de saisir ce que M.A.K. Halliday conçoit et nomme *DELICACY*. Ainsi perçu, le concept peut faire penser aux relations d'inclusion entre niveaux supérieur et inférieur, interprétation vers laquelle tend A. Caffarel, ce qu'indique l'extrait suivant centré sur l'usage du verbe *inherit* :

CAF 4. The delicacy relationship between grammar and lexis means that lexical specifications **inherit** the more general grammatical specifications.

Ce n'est cependant pas une relation d'inclusion, ou d'héritage, que M.A.K. Halliday définit avec *DELICACY*, mais bien une relation de dépendance et de spécifications lexicogrammaticales. Ce faisant, pour le linguiste, l'ordre imposé par les relations d'inclusion n'est pas définitoire du concept :

HLD 10. The only ordering is that of delicacy: more specific categories depend on those that **include them** (...). **But even this is not a definitional ordering.** For example, past, present, future are defined as options in the English system of tense, which is a system of the verbal group. But, equally, the verbal group is defined as the entry condition to the system called tense whose options are past, present and future.

En outre, l'association entre *cline* et *DELICACY* permet, chez M.A.K. Halliday d'envisager chaque rang individuellement, dans une perspective tout à la fois dynamique - chacun prend place dans un continuum - et statique - chacun constitue un point d'entrée dans le continuum, de sorte que l'on puisse saisir un « moment » dans le déroulé du système lexicogrammatical étudié.

HLD 11. I illustrated this point, in another paper (1995), by presenting a network giving a partial representation of the English verbal group — the systemic potential open to a single verb, taken up to a certain **moment in** delicacy.

Cette double saisie du concept *DELICACY*, en tant que lieu de passage et d'arrêt, n'est relevée que dans le sous-corpus HLD : CFR ne témoigne, lui, que de la seule perspective statique comme l'illustrent les extraits reproduits ci-après.

CAF 5. [W]e begin by examining (...) and how propositions and proposals are realized lexicogrammatically at **the primary degree** of delicacy.

CAF 6. The square brackets mean 'either / or'; they indicate what options are available within **each least delicate system**.

CAF 7. The system itself will have to reflect these realizational differences through **more delicate features**.

Le concept est convoqué par A. Caffarel pour désigner des points d'entrée dans un système situé en son commencement (ex. 5) ou en ses extrémités (ex. 6 et 7). Une unique occurrence renvoie au fait que *delicacy* rend compte du déploiement de systèmes, d'un continuum lexicogrammatical auquel appartiennent les verbes ergatifs et transitifs.

CAF 8. The **delicacy continuum** in Figure 3. 1 shows that the ergative and transitive models are complementary (...).

3.2. Exploration des cooccurents et segments répétés

Afin de contrôler la portée générale des précédentes observations, nous adoptons un grain d'exploration plus large en nous intéressant aux **cooccurents** de la forme *delicacy* relevés dans le sous-corpus HLD, dans un **empan de 1000 caractères**⁵ ; la co-fréquence avec le requête est estimée statistiquement significative par le calcul d'un indice de spécificité. Nous choisissons de mener cette phase au moyen du logiciel *Hyperbase* qui offre des possibilités de représentations graphiques non disponibles dans TXM bien que la saisie des requêtes paraisse plus rigide.

Cette nouvelle phase de dépouillement confirme les précédentes remarques et alimente ultérieurement la réflexion. En effet, le relevé obtenu pour le sous-corpus HLD (tableau 2 page suivante) indique que les représentations liées à une graduation (*scale(s), degree(s), depth, ordering, depth, hierarchical(ly)*), à une spécification (*refining, differentiation, detail, restriction, distinctions*) et au mouvement (*endpoint, move, further, increase(s), limit, ranged, successive, cline, least*) sont prégnantes, et contribuent à modeler l'acceptation de *delicacy*. On constate par ailleurs que dans son environnement sont mentionnés / traités les concepts centraux de la SFL parmi lesquels *classe(s), rank, exponence, grammatical, system(s), choice, lexical, collocation*. Enfin, on note que *delicacy* et *delicate* cooccurrent l'un avec l'autre, les deux termes se faisant ainsi écho, ce qui tendrait à témoigner du caractère parfois circulaire des définitions proposées par M.A.K. Halliday dans ses publications.

HLD 12. Class, like structure, is variable in **delicacy**. Clearly, in the first place, more **delicate** classes are the product of more **delicate** structures: in fact, "secondary" classes are derived from structure in two ways.

Dans ce relevé de cooccurents, la présence de la forme *description* au cinquième rang (indice de 8,45 - co-fréquence statistiquement significative) suscite la curiosité. Le calcul des cooccurents de *description* (Tableau 3 page suivante) indique que *delicacy* apparaît au seizième rang, avec un indice de 4,98 (co-fréquence statistiquement significative). Leur emploi conjoint est donc réciproque, bien que davantage porté par *delicacy*⁶. A travers cette cooccurrence, nous sommes amenée à reconsidérer au premier plan le fait que, chez M.A.K. Halliday, le concept *DELICACY* est bien central puisque c'est par lui que le linguiste décrit la langue *via* la description de ses systèmes lexicogrammaticaux.

HLD 13. The theoretical place of the move from grammar to lexis is therefore not a feature of rank but one of **delicacy**. It is defined theoretically as the place where increase in **delicacy** yields no further systems; this means that in **description** it is constantly shifting as **delicacy** increases.

⁵ Un empan de 1000 caractères correspond peu ou prou à une demi-page. Envisagé pour le sous-corpus CFR, le calcul des cooccurents, bien que possible, ne génère pas de résultats suffisamment probants en raison des seules six occurrences de *delicacy* : à cet égard, nous ne les reproduisons pas.

⁶ La forme *delicate* n'apparaît pas dans la liste des cooccurents de *description*. En conséquence, c'est bien le phénomène *delicacy* qui fait l'objet d'une description, et non son produit (*class, lexis, option...*).

Tableau 2. Relevé des 122 premiers cooccurrents de *delicacy* dans le sous-corpus HLD (empan 1000 caractères) calculés avec le logiciel *Hyperbase* (formes graphiques ; indice de spécificité)

Forme graphique	Indice						
<i>delicacy</i>	37,58	<i>class</i>	4,97	<i>increase</i>	3,64	<i>beyond</i>	3,15
<i>scale</i>	9,68	<i>ordering</i>	4,89	<i>yield</i>	3,64	<i>replaced</i>	3,15
<i>classes</i>	8,82	<i>point</i>	4,78	<i>dependence</i>	3,64	<i>allow</i>	3,15
<i>delicate</i>	8,66	<i>increases</i>	4,78	<i>yields</i>	3,61	<i>ordered</i>	3,11
<i>description</i>	8,45	<i>detail</i>	4,66	<i>until</i>	3,6	<i>formal</i>	3,08
<i>secondary</i>	8,36	<i>choice</i>	4,65	<i>partial</i>	3,57	<i>hierarchically</i>	3,06
<i>degree</i>	8,02	<i>lexical</i>	4,61	<i>stage</i>	3,56	<i>hierarchical</i>	3,06
<i>rank</i>	7,78	<i>steps</i>	4,24	<i>structures</i>	3,5	<i>grammar</i>	3
<i>primary</i>	7,58	<i>permits</i>	4,21	<i>groupings</i>	3,5	<i>criterion</i>	3
<i>items</i>	7,47	<i>set</i>	4,2	<i>accounts</i>	3,5	<i>arrived</i>	3
<i>endpoint</i>	7,24	<i>means</i>	4,2	<i>wishes</i>	3,5	<i>category</i>	2,98
<i>where</i>	6,9	<i>criteria</i>	4,17	<i>usefully</i>	3,5	<i>interest</i>	2,98
<i>lexis</i>	6,81	<i>proved</i>	4,1	<i>retain</i>	3,5	<i>proceed</i>	2,95
<i>limit</i>	6,6	<i>collocation</i>	4,06	<i>analysing</i>	3,5	<i>increasing</i>	2,95
<i>deviant</i>	6,56	<i>illustration</i>	4,02	<i>necessarily</i>	3,48	<i>increased</i>	2,95
<i>differentiation</i>	6,5	<i>ceases</i>	4,02	<i>above</i>	3,47	<i>require</i>	2,94
<i>differenciated</i>	6,29	<i>restriction</i>	3,99	<i>treated</i>	3,43	<i>illustrated</i>	2,94
<i>exponence</i>	6,08	<i>item</i>	3,98	<i>purpose</i>	3,39	<i>unit</i>	2,91
<i>variable</i>	5,87	<i>construal</i>	3,95	<i>exponent</i>	3,39	<i>structure</i>	2,9
<i>move</i>	5,8	<i>cut</i>	3,88	<i>however</i>	3,37	<i>grammatics</i>	2,9
<i>further</i>	5,66	<i>successive</i>	3,86	<i>selection</i>	3,34	<i>simultaneously</i>	2,89
<i>grammatical</i>	5,59	<i>ranged</i>	3,86	<i>accounted</i>	3,33	<i>fully</i>	2,88
<i>each</i>	5,45	<i>distinctions</i>	3,84	<i>derivation</i>	3,33	<i>grouping</i>	2,88
<i>stop</i>	5,31	<i>providing</i>	3,73	<i>select</i>	3,31	<i>cline</i>	2,88
<i>exponents</i>	5,3	<i>infinite</i>	3,73	<i>minimum</i>	3,31	<i>large</i>	2,85
<i>comprehensive</i>	5,22	<i>applies</i>	3,73	<i>closed</i>	3,24	<i>reaches</i>	2,85
<i>scales</i>	5,19	<i>displaying</i>	3,73	<i>face</i>	3,23	<i>reference</i>	2,78
<i>utterances</i>	5,07	<i>attempted</i>	3,72	<i>by</i>	3,22	<i>crucial</i>	2,76
<i>systems</i>	5,03	<i>handle</i>	3,72	<i>network</i>	3,2	<i>theoretical</i>	2,72
		<i>depth</i>	3,7	<i>step</i>	3,19	<i>paradigmatic</i>	2,7
		<i>operate</i>	3,65	<i>orthography</i>	3,18		

Tableau 3. Relevé des 65 premiers cooccurrents de *description* dans le sous-corpus HLD (empan 1000 caractères) calculés avec le logiciel *Hyperbase* (formes graphiques ; indice de spécificité)

Forme graphique	Indice						
<i>description</i>	27.91	<i>proceeds</i>	4.95	<i>descriptions</i>	3.42	<i>type</i>	2.82
<i>grammatical</i>	15.87	<i>levels</i>	4.61	<i>Corpus-based</i>	3.38	<i>aim</i>	2.81
<i>categories</i>	11.87	<i>a</i>	4.38	<i>tokens</i>	3.19	<i>best</i>	2.8
<i>the</i>	10.67	<i>evaluation</i>	4.3	<i>universal</i>	3.19	<i>scale</i>	2.77
<i>of</i>	10.61	<i>may</i>	4.26	<i>different</i>	3.14	<i>for</i>	2.75
<i>theory</i>	10.49	<i>procedures</i>	4.13	<i>statement</i>	3.13	<i>particular</i>	2.6905
<i>linguistic</i>	7.82	<i>exemplificatory</i>	4.09	<i>In</i>	3.07	<i>experiments</i>	2.6169
<i>methods</i>	7.35	<i>complete</i>	4.06	<i>permit</i>	3.04	<i>evaluating</i>	2.6169
<i>structural</i>	6.89	<i>yields</i>	3.98	<i>separate</i>	3	<i>here</i>	2.6116
<i>systemic</i>	6.68	<i>sentence</i>	3.95	<i>be</i>	2.99	<i>increases</i>	2.5869
<i>languages</i>	6.61	<i>reference</i>	3.87	<i>items</i>	2.91	<i>show</i>	2.5152
<i>universals</i>	6.14	<i>item</i>	3.8	<i>unidirectionally</i>	2.91	<i>statements</i>	2.501
<i>formal</i>	6.03	<i>comparative</i>	3.63	<i>rank-type</i>	2.91		
<i>shunting</i>	5.24	<i>comprehensive</i>	3.56	<i>method</i>	2.89		
<i>anglocentric</i>	5.074	<i>under</i>	3.54	<i>made</i>	2.88		
<i>delicacy</i>	4.98	<i>comparison</i>	3.42	<i>require</i>	2.88		
		<i>corpus</i>	3.42	<i>purpose</i>	2.86		

En outre, la liste des cooccurrents de *delicacy* rend compte d'un lien privilégié entre cette forme et *degree* (une occurrence sur cinq de *degree* est employée avec *delicacy*) ainsi qu'avec *scale* (en co-présence une fois sur cinq). Ce lien est également détecté et confirmé lors de la recherche de **segments répétés**, c'est-à-dire de « suite[s] de n formes comprises entre deux limiteurs de séquence (signes de ponctuation usuels) [regroupées] sous l'appellation générique de « segment » (de longueur 2, 3, ..., n) » (Lafon & Salem, 1983 : 163)⁷. Le segment *degree of delicacy* est employé dix fois et *scale of delicacy / delicacy scale* treize ; une recherche de segments répétés comprenant le lemme *scale* révèle que ce substantif entre également dans les compléments du nom *scale(s) of abstraction* (sept occ.), *scale of exponence* (quatre occ.), *scale of rank* (sept occ.). La prégnance des notions théoriques fondamentales de la SFL - *delicacy* donc, mais aussi *rank* et *exponence* - auprès de *scale* est totalement absente chez A. Caffarel qui n'a recours au segment *degree of delicacy* qu'une seule fois, faisant de ce syntagme nominal un hapax. Plus généralement, dans le sous-corpus CFR, aucun segment répété comprenant *delicacy* n'est repéré, et *exponence* n'est jamais employé par l'auteure. Seul *rank* fait preuve d'un figement plus avancé au sein de segments : on relève *clause rank* (treize occ.), *group rank* (dix-sept occ. dont huit *verbal group rank*) et *rank grammar* (trois occ.) ; le syntagme *rank scale* n'apparaît enfin qu'une seule fois et constitue l'unique emploi de *scale* par la linguiste.

Dans le cas de l'adjectif *delicate*, les deux linguistes produisent le même segment répété, *more delicate*, segment à deux éléments présentant vingt-deux occurrences dans HLD et cinq dans CFR, semblables aux exemples suivants :

CFR 9. These categories are further exemplified below, along with some of their **more delicate** subcategories.

HLD 14. Among cryptotypes in English Whorf cites gender, transitivity (of the verb), inherence (of the adjective), and various **more delicate** categories, such as that of verbs that may be phrasalized with *up*.

Les segments répétés relevés dans les deux sous-corpus anglais confirment le fait que la distribution de *delicate* est proche chez les deux linguistes, contrairement à celle du substantif *delicacy* : nous tenons ici un argument supplémentaire pour mettre en doute l'adéquation de la traduction proposée par A. Caffarel, « finesse », pour le terme-concept *delicacy*. Quel(s) choix aura (auront) été fait(s) par D. Banks, dans son ouvrage exposant la SFL en français ? Allons-nous retrouver la phraséologie de M.A.K. Halliday ? Et/ou celle d'A. Caffarel ? C'est l'objet de la section suivante.

4. Projection sur le sous-corpus BKS (SFL-français)

Nous proposons de projeter à présent les observations générées par l'exploration des sous-corpus HLD et CFR sur le sous-corpus BKS ; l'objectif est de faire remonter d'éventuel-le-s formes et/ou syntagmes permettant de saisir si *DELICACY* est lexicalisé, et comment, en français. Compte tenu du fait que la forme *delicacy* montre un certain degré de figement (comme l'indique la liste des segments répétés présentée plus tôt), nous commençons par chercher de tels segments au sein de BKS. Nous nous limitons ici aux structures de type complément du nom {NOM+PRP+NOM⁸} parce qu'elles sont caractéristiques de l'écriture

⁷ Sont exclus de l'inventaire des segments répétés, les segments de longueur k « inclus dans un segment de longueur (k+1), c'est-à-dire toujours prolongé par la même forme devant ou derrière lui » (Lafon & Salem, 1983 : 164).

⁸ La notation adoptée est celle utilisée par l'étiqueteur morphosyntaxique TreeTagger pour le français : NOM = substantif ; PRP = préposition ; ADJ = adjectif ; ADV = adverbe ; VER = verbe.

scientifique (Biber, Johansson, Leech, Conrad et Finegan, 1999) ainsi que de la structure syntaxique privilégiée par *delicacy* ; on ajoute également à la recherche une requête permettant de saisir une transposition de *more delicate*, soit {ADJ | ADV + ADJ | NOM | VER_participe passé}. Parmi les résultats obtenus, on note la présence de six segments construits à partir du substantif « rang » : « {rang | rangs} {de | du} {mot | groupe} », « échelle {du | de | des} {rang | rangs} », traductions littérales de *rank scale*, {*scale / scales*} *of rank*, *rank {of / ø} {word / group}* relevés dans les sous-corpus HLD et CFR. On note également deux hapax, « plus détaillés » et « plus délicats », qui ont pour caractéristique d'être employés à la suite l'un de l'autre, le deuxième reformulant le premier :

BKS 1. L'on notera aussi que au fur et à mesure que l'on fait des choix, ils deviennent progressivement **plus détaillés**, ou plus **déliçats**.

Cet exemple nous donne l'occasion de constater que D. Banks, comme A. Caffarel, tend à envisager *DELICACY* du point de vue du seul produit qui en résulte, à savoir l'item lexicogrammatical, qualifié de « détaillé », « délicat » - ou fin si l'on devait suivre la proposition de traduction d'A. Caffarel. Il n'est en revanche pas question, dans le sous-corpus en français, d'un terme ou d'un syntagme rendant compte du phénomène général permettant d'aboutir à des choix « détaillés » ou « délicats ». Pour autant, ce n'est pas parce que nous ne relevons pas d'item unique que le concept n'est pas exprimé. En effet, la recherche effectuée permet de relever la prégnance de segments élaborés autour du substantif « choix » - « choix dans le réseau », « le choix de l' {indicatif | impératif} », « choix entre {le nom dénombrable et le nom indénombrable | questions bipolaires et questions en WH- | déclaratif et interrogatif} », « {système | systèmes} de choix », « le dernier (des) choix ». Les verbes encadrant ces segments sont particulièrement intéressants pour notre propos : outre le verbe « faire » qui apparaît à quatre reprises (sur vingt-quatre occurrences de « choix »), on distingue « donne », « implique », « impose », « suppose », « introduit », « mène », « se trouve (au-dessus | dessous) » présents dans douze des vingt-quatre énoncés contenant « choix ». Tous témoignent d'une progression le long d'un continuum dans lequel les échelons génèrent un ensemble d'alternatives : en d'autres termes, on retrouve ici, sans pour autant être nommé, le concept de *DELICACY*, en visualisant le jeu de nœuds et d'options qui s'emboîtent et s'enchaînent dans un mouvement de spécifications progressives. Si *DELICACY* n'est pas traduit par un lexème ou un syntagme spécifiques, il apparaît donc néanmoins que le concept est utilisé de manière diffuse dans le texte. L'extrait qui suit, duquel est issu l'exemple BKS1 vu plus tôt, convoque ainsi les mêmes représentations cognitives que celles observées dans HLD et, pour une partie d'entre elles, dans CFR, *i.e.*, l'enchaînement de restrictions sémantiques successives portées par des unités lexico-grammaticales propres :

BKS 1'. Créer de la signification, c'est **faire des choix dans le réseau** systémique. L'on remarquera que c'est **impossible d'arrêter** en milieu du système. Par exemple, une fois fait, **le choix** de l'indicatif **impose le choix entre** déclaratif et interrogatif. L'on notera aussi que **au fur et à mesure** que l'on **fait des choix**, ils **deviennent progressivement plus détaillés**, ou plus **déliçats**. Si on **suit le réseau jusqu'au bout**, le **dernier choix** est un choix lexical. (...) Pour la linguistique systémique fonctionnelle **le choix lexical** est simplement **le dernier des choix** grammaticaux. (2005 : 19)

5. Conclusion

Sur le plan de la description lexicographique, nous voyons poindre au fur et à mesure de l'exploration textométrique des deux sous-corpus anglais le recouvrement imparfait entre les acceptions qu'A. Caffarel donne à voir de *DELICACY* et celles que propose M.A.K. Halliday.

Pour la première, la réflexion se situe au niveau des unités lexicales et des structures syntaxiques, autrement dit à un rang donné du système : ce regard se porte sur un nœud d'un réseau lexicogrammatical donné, nœud dont le signifié se veut plus précis, plus spécifique, donc plus « fin » que celui dont il est issu. La perspective se place ainsi du côté du résultat, justifiant la prégnance de *delicate* au détriment de *delicacy*. Sans rejeter ce point de vue, M.A.K. Halliday développe également une réflexion plus théorique sur la manière dont se construisent et s'articulent les réseaux lexico-grammaticaux. A ce titre, il présente les principes généraux qui génèrent ces réseaux. Ainsi, reprenant la définition donnée en début de ce travail et empruntée à A. Caffarel (2002 : 200), s'il convient de penser qu'une unité dite *delicate* est issue d'une « [g]amme [rangée] du général au spécifique », saisie au sein d'un système agencé « de la gauche vers la droite au moyen de conditions d'entrée », il n'en va pas de même du concept de *DELICACY* : la « gamme » est ce par quoi se manifeste le phénomène, mais elle ne convient pas à en saisir la portée ; l'orientation {gauche → droite} est arbitraire et ne suffit pas à rendre compte de la représentation du concept comme un continuum sur lequel la progression se fait par zooms successifs ; de plus, cette orientation présuppose que, de nœud en nœud, le signifié exprimé se restreint : le phénomène de *DELICACY* au contraire met en avant le principe selon lequel toute avancée dans le réseau génère de nouvelles alternatives permettant de développer (et non de restreindre) le signifié porté par le nœud supérieur. Forte de ce premier point, nous estimons que quiconque s'attèlerait à **la traduction** du concept de *DELICACY* chez M.A.K. Halliday ne pourrait se satisfaire du substantif « finesse » que propose A. Caffarel. Il ne permet pas de rendre compte de la saisie tout à la fois dynamique et statique que *DELICACY* subsume ; tout au plus, « fin-e » le pourra si l'on se place du côté des seules réalisations lexicogrammaticales.

Les limites du présent travail portent sur les ressources constituant les sous-corpus : d'une part, il conviendrait d'intégrer d'autres auteur-e-s à la partie anglaise afin de mieux déterminer le positionnement théorique d'A. Caffarel vis-à-vis de M.A.K. Halliday. L'écart ici relevé pour le seul concept de *DELICACY* témoigne-t-il d'une acception plus récente du concept portée par la linguiste ou bien d'une tradition non-hallidayenne de la SFL ? D'autre part, afin de préciser les résultats de l'approche sémasiologique du sous-corpus BKS, il nous semble nécessaire d'en accroître le volume en intégrant d'autres publications de D. Banks et/ou d'autres SFListes francophones. En traitant davantage de données, nous serons à même d'approfondir notre exploration en faisant usage d'une recherche de cooccurents que nous n'avons pu mener ici.

Sur le plan méthodologique enfin, nous avons mis en évidence la pertinence 1) de l'exploration d'un corpus comparable et 2) de la méthode textométrique pour la recherche d'équivalents conceptuels dans un sous-corpus monolingue anglais et d'équivalents de traductions dans un corpus multilingue. Si le second point fait déjà l'objet d'une certaine littérature (Zimina, 2012, 2005 ; Barbin, 2007 ; Guidère 2007), le premier ne semble pas faire partie des ressources habituellement utilisées par les traducteur-ice-s ou traductologues dans le cadre de leurs recherches. Quelques travaux existent (Déjean et Gaussier, 2002) mais restent marginaux au regard de ceux utilisant des corpus parallèles. Notre propre recherche s'appuie donc sur les acquis de la communauté des textomètres sur corpus multilingues tout en remettant au premier plan l'intérêt qu'il peut y avoir à croiser concordances, cooccurents et segments répétés pour la recherche lexicographique et/ou la traduction. Le travail ici présenté repose sur des listes d'items lexicaux et de syntagmes ; à l'avenir, nous souhaiterions davantage explorer, et exploiter, les représentations graphiques habituellement utilisées en textométrie, notamment le graphe des cooccurents, afin de mettre en évidence les différents

cercles (cooccurrence directe ou indirecte avec l’item requêté) et les réseaux sémantiques qu’ils permettent de circonscrire.

Références

- Articles « Fin-e », « Finesse », « Délicat-e », « Délicatesse ». *CNRTL [en ligne]*, < <http://www.cnrtl.fr/definition/> >. Consulté le 31/01/2016.
- BANKS D. (2005). *Introduction à la linguistique systémique fonctionnelle de l’anglais*. L’Harmattan.
- BANKS D., EASON S. et ORMROD J. (2009). *La linguistique systémique fonctionnelle et la langue française*. L’Harmattan.
- BARBIN F. (2007). « Statistique textuelle et traduction : quelles pertinences ? ». In BALLARD M. et PINEIRA-TRESMONTANT C. (dir.). *Les Corpus en linguistique et en traductologie*. Artois Presses Université.
- BIBER D., JOHANSSON S., LEECH G., CONRAD S. et FINEGAN E. (1999). *Longman Grammar of Spoken and Written English*. Pearson Education.
- CAFFAREL A. (2006). *A Systemic Functional Grammar of French. From Grammar to Discourse*, Continuum.
- CHARAUDEAU P. (1992). *Grammaire du sens et de l’expression*. Hachette.
- DÉJEAN H. et GAUSSIER É. (2002). « Une nouvelle approche à l’extraction de lexiques bilingues à partir de corpus comparables ». *Lexicometrica* [en ligne]. URL : < <http://lexicometrica.univ-paris3.fr/thema/thema6.htm> >. Consulté le 07/02/2016.
- GUIDÈRE M. (2007). « Le traitement des corpus de textes traduits : le cas de la terminologie militaire ». In BALLARD M. et PINEIRA-TRESMONTANT C. (dir.). *Les Corpus en linguistique et en traductologie*. Artois Presses Université.
- HYPERBASE, Plate-forme de recherches documentaires et statistiques pour l’exploration de textes et de discours. Téléchargement du logiciel : < <http://ancilla.unice.fr/bases/> >; utilisation en ligne : < <http://hyperbase.unice.fr/> >.
- HUNSTON S. (2002). *Corpora in Applied Linguistics*. Cambridge University Press.
- LAFON P. et SALEM A. (1983). « L’inventaire des segments répétés d’un texte ». *MOTS. Les langages du politique*, 6 (1) : 161-177.
- MATTHIESSEN Ch.M.I.M. (1995) *Lexicogrammatical Cartography : English Systems*. International Language Sciences Publishers.
- MATTHIESSEN Ch.M.I.M., TERUYA K. et LAM M. (2010). *Key Terms in Systemic Functional Linguistics*. Continuum.
- PALMER F.R. (1964). « ‘Sequence’ and ‘Order’ ». *Monograph Series on Languages and Linguistics*, 17 : 123-130. Traduit en 1974 : « Ordre et Séquence ». *Langages*, 34 : 17-24.
- RIEGEL M., PELLAT J.-Ch. et RIOUL R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Presses Universitaires de France.
- TXM, Plate-forme de textométrie. Documentation, téléchargement : < <http://textometrie.ens-lyon.fr> >.
- WEBSTER J. (éd.). (2002). *On Grammar. M.A.K. Halliday*. Continuum.
- (2003). *On Language and Linguistics. M.A.K. Halliday*. Continuum.
- ZIMINA M. (2012). « Analyse textométrique des traductions dans des langues éloignées ». Communication à l’EHESS, Centre Corée, le 22/02/2012.
- (2005). « Exploration textométrique de corpus de traduction ». *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators’ Journal*, 50 (4). URL : < <http://id.erudit.org/iderudit/019925ar> >. DOI : < 10.7202/019925ar >. Consulté le 07/02/2016.